
pour permettre au Canada de participer de plain-pied à l'échange international des données sismiques, car il s'agit là d'un mécanisme de vérification international qui fera partie des dispositions d'un traité sur l'interdiction totale des essais nucléaires. Nous croyons que l'échange de ces données devrait entrer en vigueur le plus tôt possible et devancer la signature du traité. Deuxièmement, nous allons accroître considérablement nos recherches dans le domaine de la vérification. Pour mettre au point des procédures efficaces de vérification, le Canada s'efforcera d'utiliser au mieux son expertise à l'intérieur comme à l'extérieur du gouvernement.

Au cours de la présente session, de nombreuses propositions valables nous seront soumises, dont celles contenues dans le rapport de la commission Palme, qui a fortement contribué à informer le public et à l'alerter aux problèmes du désarmement. J'ai tenté, en me plaçant d'un point de vue canadien, de faire un certain nombre de propositions de mon cru dans le cadre d'une politique globale de stabilisation. Elles visent à assurer un équilibre des armements au plus bas niveau possible, en éliminant les systèmes déstabilisateurs, en réduisant les systèmes déjà en place et en empêchant que de nouveaux systèmes déstabilisateurs ne soient mis au point.

**Il faut agir
avant qu'il ne
soit trop tard**

En faisant le tri des propositions qui nous sont faites, j'espère qu'au cours de cette session extraordinaire on retiendra surtout ce qui a des chances d'être réalisé avec un minimum de bonne volonté. Cette assemblée est en droit d'attendre de tous les participants la sincérité d'intentions et la volonté de passer aux actes. Les deux superpuissances ont des responsabilités particulièrement lourdes à cet égard. Elles doivent consacrer toutes leurs énergies à négocier une réduction de leurs arsenaux nucléaires, et ne pas dévier de cet objectif fondamental en imposant des préalables politiques à la négociation.

Cela suppose que les superpuissances acceptent de communiquer, de se parler, de reconnaître enfin l'intérêt commun, indiscutable, qui les unit sur le fond, c'est-à-dire sur la nécessité d'éviter une catastrophe qui les détruirait toutes deux.

Quand la sécurité du monde, quand le sort du genre humain sont en jeu, tous les gouvernements doivent élever la voix au nom des communautés humaines qu'ils représentent. Mais par-dessus tout, ils ont le devoir de mettre fin à notre impuissance collective face au péril nucléaire.

" La plus haute forme de l'espérance, disait Bernanos, c'est le désespoir surmonté. " C'est cette forme d'espérance que réclament de nous des millions d'hommes et de femmes angoissés par la course aux armements et la perspective d'un holocauste nucléaire.

La faute la plus impardonnable de cette assemblée serait de tuer, par son inaction, l'espérance dans le coeur des hommes d'aujourd'hui. Car devant la menace démentielle d'un recours aux armes atomiques, tuer l'espoir en la possibilité d'un désarmement, c'est, en un sens très réel, prendre le risque de tuer la vie elle-même.

S/C